

Les banques commerciales du CA-4 face à la pandémie

Résumé : Les banques commerciales des pays du CA-4 ont joué un rôle majeur pendant la pandémie, soutenant notamment le tissu économique local et la population. Cette omniprésence a entraîné une concentration du secteur favorisant les grosses banques régionales portées par des grandes familles dont l'influence s'est entendue. Le Guatemala, première économie de la région, représentait le plus gros marché en 2020. La digitalisation du système bancaire et l'inclusion financière représentent les principaux défis de l'après Covid-19 pour combattre la pauvreté et favoriser le développement des PME, mais les banques restent pour le moment très conservatrices dans leur gestion du risque.

Des acteurs bancaires clés pesant dans l'économie de la région

Depuis 2017, la concentration des principaux groupes financiers du secteur bancaire s'est renforcée dans les pays du CA-4¹. Néanmoins, les stratégies bancaires diffèrent : alors que l'expansion prévaut notamment pour la banque Promérica, seule banque présente dans les quatre pays, d'autres mettent en place des stratégies de rentabilité concentrées sur leur marché domestique. La part des actifs des principales banques sur les actifs nationaux totaux a connu une tendance haussière dans toute la zone de l'ordre de +1% à +3%. Seul Banco Industrial au Guatemala a connu une baisse de ses actifs totaux de 2% entre 2018 et 2019. Le jeu des fusions & acquisitions et des rachats de banques par des acteurs étrangers (notamment américains et colombiens) a entraîné une forte consolidation du secteur. De fait, la chercheuse Nadia Sussman estime qu'à eux seuls les 10 premiers groupes financiers d'Amérique centrale comptent pour 80% du PIB des pays² de la région.

La capitalisation bancaire reste faible car les marchés boursiers en Amérique Centrale sont peu développés. Le Panama et le Costa Rica disposent des marchés les plus avancés (supérieur à 7,6 Mds USD). Néanmoins, Banco Industrial (GT) du groupe Bicapital Corp, G&T Continental (GT) du groupe financier du même nom et Banco Lafise (NI) sont présentes sur les marchés boursiers locaux. Pour autant, les banques dont la capitalisation boursière est la plus élevée restent des banques au capital international dont notamment les banques colombiennes BAC (issus de Banco de America, aujourd'hui au sein de Banco Aval), Davivienda et Bancolombia. Les banques locales restent pour leur part souvent aux mains des grandes familles d'entrepreneurs de la région. Cette intrication capitaliste et d'influence des banques avec les grands groupes privés a dès lors permis à ces derniers de continuer à assurer leur financement fluide durant la pandémie.

La montée en puissance des grands acteurs bancaires régionaux passe aussi par l'inclusion financière et la digitalisation. La crise de la COVID-19 a accéléré la mise en place de stratégies de digitalisation des services bancaires. Les mesures de distanciation sociale entrées en vigueur depuis le début de la pandémie ont contraint les banques commerciales à accélérer la mise en place de plateformes numériques permettant aux clients de suivre leurs situations bancaires et d'effectuer des transferts. Deux exemples d'outils mis en place sont une application de réception de *remesas* « MoneyGram » par la Banque Ficohsa au Nicaragua et « App Super Amigo » par Banrural au Guatemala. Cette dernière a aussi lancé un partenariat avec les entreprises Tigo et Huawei appelé « credito Ya ! » qui vise à offrir un téléphone portable pour tout nouvel engagement

¹ CA-4 : Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua.

² Cette estimation prend en compte les emplois dérivés induits par les secteurs industriels et manufacturiers dont les familles sont les principales dirigeantes au Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama.

de crédit. Parmi les stratégies bancaires développées à l'horizon 2025, la mise en place de services en ligne est prioritaire. G&T Continental développe au Guatemala une plateforme *GTCAPP* qui comptera à terme 150 fonctions parmi lesquelles le transfert d'argent, les virements bancaires au sein de la banque et la demande de prêt personnel. Au Salvador, Banco Agrícola, qui prône un objectif d'accès bancaire pour 70% de la population (contre 30% avant la crise sanitaire), lance une campagne d'investissement de 12 MUSD en 2021 afin de promouvoir l'inclusion digitale.

Tableau 1 : Principaux indicateurs financiers des grandes banques CA-4

Banque	Actifs (Mds USD)		Prêts (Mds USD)		Dépôts (Mds USD)		RoE (%)		Part des prêts non performants (%)	
	Fin 2019	Fin 2020	Fin 2019	Fin 2020	Fin 2019	Fin 2020	Fin 2019	Fin 2020	Fin 2019	Fin 2020
Banco Agrícola (SV)	4,89	5,25	3,38	3,22	3,55	4,00	18,23	12,11	NC	NC
Banco Cuscatlan (SV)	1,72	3,73	1,085	2,35	1,08	2,81	19,55	16,49	1,99	2,51
Banco Davivienda Salvadoreño (SV)	2,82	2,93	1,94	2,01	1,87	2,6	5,27	6,04	2,02	2,01
Banco Industrial (GT)	14,87	NC	7,6	NC	9,78	NC	17,54	NC	NC	NC
Banrural (GT)	9,81	11,04	4,27	4,35	7,87	9,04	11,74	11,95	NC	NC
G&T Continental (GT)	6,82	7,15	2,82	2,89	5,05	5,49	10,07	10,95	1,40	1,74
Grupo Financiero Atlántida (HN)	4,28	NC	2,88	NC	3,07	NC	10,45	NC	1,77	NC
Banco Ficohsa (HN)	5,6	NC	3,58	NC	3,17	NC	13,24	NC	NC	NC
BAC Honduras (HN)	2,96	3,58	2,05	2,12	2,23	2,83	11,43	10,45	1,48	1,37
Banco Lafise (NI)	1,76	1,81	0,77	0,62	0,96	1,12	12,56	8,68	2,44	1,95
BAC Nicaragua (NI)	1,43	1,50	0,82	0,78	0,90	1,10	9,92	7,12	2,30	NC

Pour les banques présentant des rapports en monnaie locale, le taux de conversion au dollar appliqué est celui mentionné par la banque (à fin 2019 : 7,698 GTQ/USD, 24,509 HNL/USD, PAB = 1 et 33,838 NIO/USD ; à fin 2020 : 7,793 GTQ/USD, 24,9 HNL/USD, PAB = 1 et 34,824 NIO/USD). Sources : Rapports financiers et rapports annuels publiés par les banques.

Les banques fortement sollicitées dans les stratégies gouvernementales de soutien à la population pendant la crise sanitaire.

Les mesures nationales appliquées au secteur bancaire pendant la pandémie ont été hétérogènes. A partir de mars 2020, les banques commerciales mettent en place quatre mesures principales : ajustement des taux d'intérêt, reports des crédits, échelonnement du paiement des intérêts bancaires et suspension du paiement des échéances entre mars et mai 2020 (cf. Annexe 1). Les modifications des termes et conditions des prêts ont notamment porté sur l'allongement de six mois du temps pour classer les prêts douteux dans les secteurs affectés par la crise économique, le rallongement des périodes de paiement des intérêts des prêts et des hypothèques, le refinancement des prêts des entreprises affectées par la crise et la réduction pondérée du risque enregistré pour les prêts octroyés au secteur touristique.

Pour El Salvador, la solidité du secteur bancaire a permis d'absorber les mesures d'aide voulues par l'Etat et participer à la relance économique du pays. L'Association bancaire salvadorienne (ABANSA) a confirmé que le système financier privé du pays est resté solide et devrait être en mesure de participer activement à la relance économique. Le niveau élevé des dépôts (14,6 Mds USD, août 2020) semble confirmer ces prévisions. La résilience du secteur bancaire salvadorien s'explique par la solidité des liquidités d'avant crise, la qualité des portefeuilles d'actifs et l'inclusion des normes techniques préconisées au niveau international. Les bons résultats des crédits sont cependant à relativiser par la baisse de 1,2% du nombre de prêts octroyés

entre février et juin 2020. En février 2021, un certificat de dépôts négociables a été mis en place par la Banque centrale devant permettre d'améliorer le rendement et de faciliter les transferts.

Au Guatemala, les mesures mises en place en 2020 ont pris fin en décembre, à l'exception de la déclaration des créances douteuses dont la durée a été allongée. Après une révision des actifs crédités (taux d'intérêt et versements) par la Surintendance des banques, celles-ci ont pu mettre en place des échelonnements des paiements qui s'appliquaient aux situations particulières des clients en suspendant le qualificatif d'impayé³. Les modifications ont été réalisées suite aux sollicitations des débiteurs ou à l'initiative directe des entités propres et ne pouvaient pas générer des coûts additionnels pour les débiteurs.

Au Honduras, les autorités ont mis en place des reports de paiements qui ont été reconduits en juillet 2020 jusqu'à la fin de l'année civile⁴. La Commission Nationale des Banques et Assurances (CNBS) laissait en revanche les banques définir la stratégie d'augmentation de la durée des paiements des créances douteuses. De plus, le prolongement des paiements pour les personnes atteintes de la COVID-19 a été mis en place jusqu'à fin juillet 2020. Ce prolongement des mesures devait être soumis à des conditions qui permettaient aux débiteurs de satisfaire le paiement des obligations, conformément aux nouveaux plans de paiements établis. La circulaire précise que les mesures établies « s'appliquent sans charges additionnelles pour les débiteurs (...) et n'affectent pas l'historique de leurs crédits ». Pour les cartes de crédit, les intérêts générés durant les premiers mois de la pandémie sont transposés proportionnellement au montant des paiements réalisés avant juillet 2020. A partir d'août 2020, le cours normal des échéances de paiement des obligations créditées aux débiteurs a repris.

Le Nicaragua, déjà durement affecté par une crise politique et économique depuis 2018, a enregistré un fort recul du portefeuille des crédits des banques (5,1 Mds USD en mars 2018 contre 3,4 Mds USD en avril 2020). Face à la crise sanitaire, la Superintendance des banques a publié en juin 2020 une réglementation temporelle visant à flexibiliser les conditions appliquées aux crédits pour les débiteurs endettés. Cette mesure s'applique aux banques et aux institutions financières ayant octroyé des prêts à la consommation, des hypothèques pour des logements, des microcrédits, des crédits aux petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux principaux secteurs productifs. En conséquence, le taux d'actif moyen des banques commerciales a chuté de 11,5% à 10,3%, du fait d'un niveau de liquidité élevé au sein des banques et une baisse des demandes de crédits. Au premier trimestre 2020, 24 succursales et établissements bancaires ont fermé, en lien avec la baisse de l'activité financière domestique.

L'accès aux crédits et microcrédit : l'un des principaux enjeux du secteur bancaire pour réduire la pauvreté

L'accès aux financements et autres produits bancaires pour les PME et les femmes constitue l'un des principaux axes de développement post Covid-19. Les annonces des prêts de la part des banques régionales pendant la pandémie ont visé en particulier le tissu entrepreneurial local, plus vulnérable. La banque salvadorienne Banco Agricola a par exemple annoncé, avec le soutien de la Société Financière Internationale, 330 MUSD dédiés aux PME, aux projets verts et au logement durable. Des programmes de crédits spécifiques ont par ailleurs été mis en place pour promouvoir l'accès au financement d'entreprises dirigées par des femmes. Banco Agricola a annoncé octroyer 40 MUSD de prêts à destination des femmes en 2021 avec un objectif de 100 MUSD à l'horizon 2025. Ces propositions restent cependant à relativiser face au conservatisme historique du secteur dans la région. L'orthodoxie budgétaire, prévalant notamment au

³ Qualificatif signalé dans l'article 27 bis du Règlement pour l'administration du risque de crédit

⁴ Les institutions de supervision qui réalisent des opérations de crédit avaient jusqu'au 31 décembre 2020 pour formaliser les refinancements ou les réajustements des obligations de crédit des débiteurs percepteurs des précédents mécanismes de soutien fiscaux.

Guatemala, a pour conséquence une réticence des banques à augmenter leurs ratios de risques. Avant la crise sanitaire, seuls 10% des crédits étaient octroyés aux PME dans la région.

Depuis 15 ans, le développement de la microfinance constitue un levier de croissance pour les PME et entrepreneurs des pays du CA-4. Au Salvador, pays dont les instituts de microfinance sont les plus développés de la région, la présence de centrales de risque, le rôle actif de la banque privée et la création d'une loi sur les institutions financières font partie des éléments ayant favorisé leur dynamisme. Au Honduras, plus d'un million de personnes ont souscrit à un micro-crédit auprès du système coopératif Elga. Au Guatemala existe une grande variété d'acteurs de la microfinance (coopératives d'épargne et de crédit, banques privées et organisations non gouvernementales) structurant le secteur. BanRural illustre l'action de banques commerciales dans l'octroi d'instruments de microfinance en profitant de sa présence dans les régions moins développées du pays. Les politiques de facilitation d'accès au secteur bancaire à travers les banques commerciales devraient à moyen terme concurrencer l'implantation des institutions de micro-crédit. En effet, selon le CEPAL⁵ une tendance marquée « vers l'individualisation du crédit et l'utilisation de garanties réelles comme mécanisme de remboursement des opérations créditées » émerge ces dernières années.

Le développement de la microfinance se heurte cependant à des taux d'intérêt encore trop peu attractifs de la part des acteurs. En effet, l'accès aux ressources financières traditionnelles pour les micros et petites entreprises représente des coûts supérieurs à ceux des grandes entreprises (intérêts moyens de l'ordre de 25% pour les Micro et PME contre 3% à 16% pour les grandes entreprises et ETI). Les crédits de microfinance affichent quant à eux des taux d'intérêt en moyenne supérieurs à 17% annuels, limitant leur attractivité. Ce mécanisme est cependant poussé par les acteurs de l'aide au développement notamment la CEPAL qui définit le microcrédit comme une « stratégie viable de lutte contre la pauvreté ».

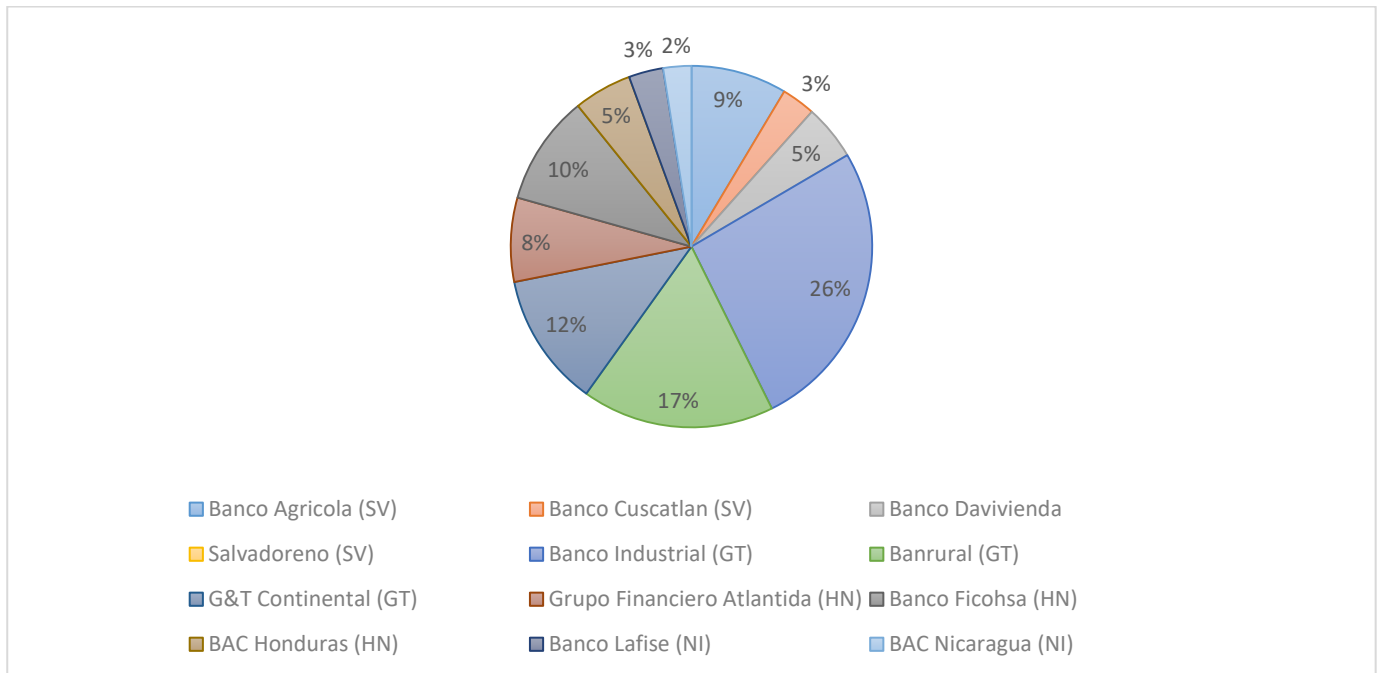
⁵ *Comision Economica para America Latina y el Caribe*

Annexe 1 : principales mesures mises en place par les banques commerciales (liste non exhaustive).

Banque	Annonce mars 2020	Annonce mai 2020
Banco Lafise Honduras	<ul style="list-style-type: none"> Les clients dont le remboursement des prêts se voit affecté par la situation sanitaire peuvent solliciter un refinancement ou un rééchelonnement de leur crédit. Rééchelonnement automatique de l'ensemble des prêts à travers le transfert des paiements de mars, avril et mai aux mois de juin, juillet et août 2020 grâce aux fonds propres BANHPROVI. 	<ul style="list-style-type: none"> Suspension du paiement du capital et des intérêts de tous les prêts de la banque de détail conformément aux mesures énoncées en mars 2020.
Banco Cuscatlán	<ul style="list-style-type: none"> Identification des clients affectés par la crise et report des échéances de crédit (personnel, renouvelable, consommation, logement ou carte de crédit) pour trois mois successifs. Retour au paiement normal du crédit au bout de quatre mois et report des échéances non payées. Possibilité de réaliser le paiement minimal des cartes de crédit pendant deux mois jusqu'à juin, sous forme volontaire, avec la possibilité d'échelonner le montant total des paiements en 60 versements. 	
Banco Davivienda Salvadoreño	<ul style="list-style-type: none"> Possibilité de solliciter un report des paiements minimums des cartes de crédit. Possibilité de solliciter un report des versements mensuels des prêts automobile, de consommation, d'hypothèque et de logement (à l'exception des fonds BANHPROVI et RAP). Ces reports sont transférés à la fin de la période initiale du prêt. Les mesures concernant les particuliers, les petites et moyennes entreprises, ainsi que les groupes sont mises en place pour une période de 90 jours. Pour une aide supérieure à cette période, les clients doivent contacter directement la banque. 	
Grupo Financiero Atlantida	<ul style="list-style-type: none"> Mise en place d'une période de report de 120 jours jusqu'au 30 juin 2020 pour le versement des remboursements des prêts contractés, sans intérêts moratoires ni commissions. <u>El Salvador</u> : contact de l'ensemble des clients pour connaître leur degré d'affectation par la crise et mise en place d'un moratoire automatique des crédits durant les mois les plus difficiles de la pandémie. Lancement d'une ligne de crédits spéciaux à destination des petites et moyennes entreprises « <i>Juntos Impulsamos El Salvador MIPYME</i> ». Mise à disposition des canaux électroniques sans commission afin de faciliter les transactions. <u>Honduras</u> : Suspension des coûts des services de transaction et de paiement sur la plateforme ACH et mise en place d'un service électronique gratuit pour demander l'échelonnement des crédits et la prise de rendez-vous en virtuel et en présentiel pour les services aux clients. 	
Banco Promérica de Honduras	<ul style="list-style-type: none"> Suspension des intérêts moratoires pendant la levée du paiement minimum entre mars et juin, reports des intérêts pour financement des cartes de crédit. 	

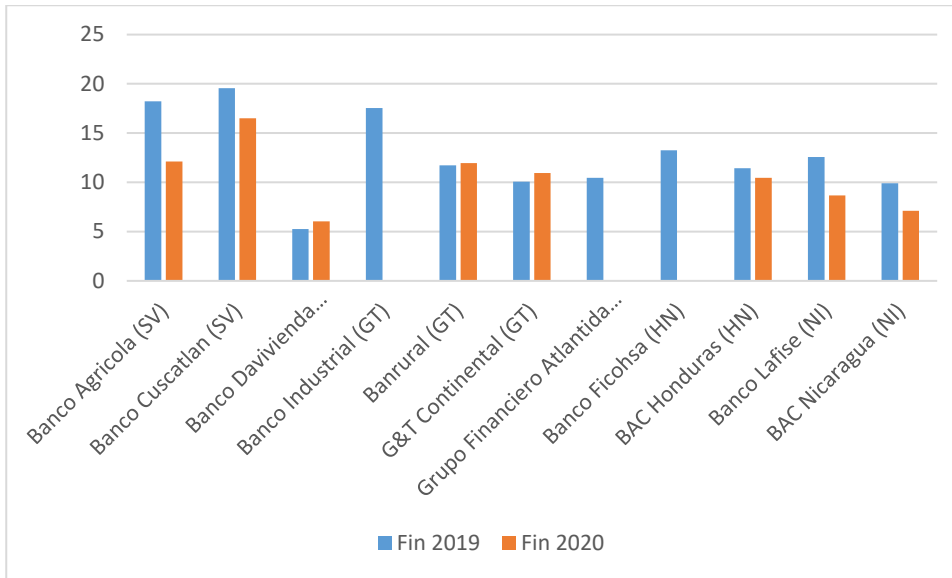
	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité d'un service en ligne Promerica en Linea et Promerica Banca Movil avec possibilité de transferts numériques sans frais. • Le paiement minimum d'avril des cartes de crédits n'a pas été requis et sera distribué en 12 mois à taux zéro et sans surcharge. • Mise en place de mesures pour les prêts personnels et les hypothèques en accord avec les besoins de chaque client, avec comme option le report des paiements. • Pour les entreprises, les conseillers sont en charge de trouver les mesures les mieux adaptées. • Pour les clients affectés directement par la crise, en conformité avec le Plan d'Urgence, les clients disposent d'une prorogation des paiements de trois mois. • Possibilité de retraits en liquide avec les cartes de débit dans 130 points sans limite ni coût. 	
Banco Integral	<ul style="list-style-type: none"> • Gratuité des différents types de rechargement et aucun intérêt pour retard dans les versements des prêts en vigueur durant la période de l'urgence sanitaire, et mise à disposition d'un numéro de téléphone et d'un point de contact par Whats App. 	
Banco Ficohsa Nicaragua	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place d'une application pour la réception de <i>remesas</i> MoneyGram. 	
Banrural	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place d'une application en ligne spécifique à la réception de <i>remesas</i> App Super Amigo. 	

Annexe 2 : Part des actifs des banques présentes dans le CA-4 à fin 2019



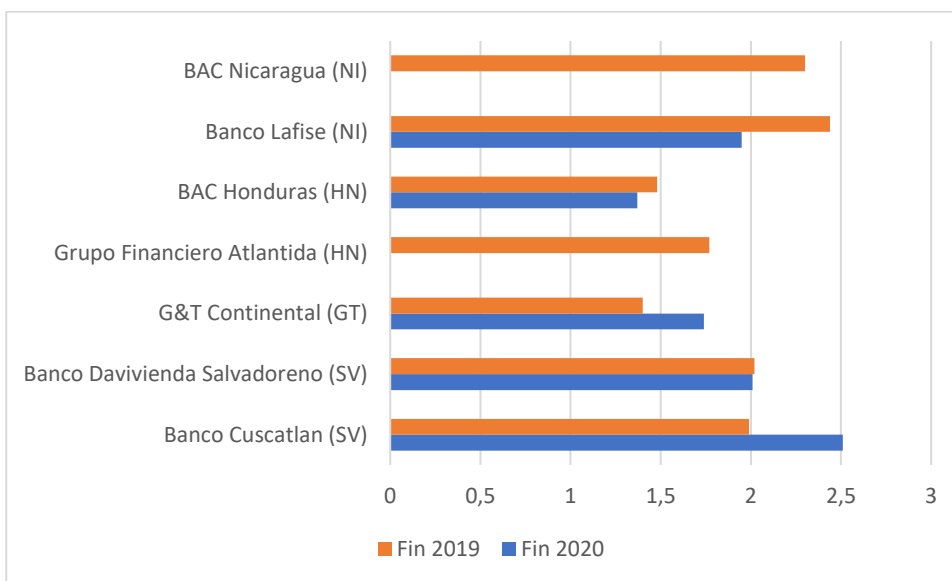
Sources : *Rapports financiers et rapports annuels* publiés par les banques.

Annexe 3 : Return on Equity des principales banques régionales en 2019 et 2020



Sources : *Rapports financiers et rapports annuels* publiés par les banques.

Annexe 4 : Part des prêts non performants des principales banques régionales en 2019 et 2020



Sources : *Rapports financiers et rapports annuels* publiés par les banques.

Annexe 5 : Distribution régionale des principales banques en 2019



Source : Service Economique de Guatemala, données du Conseil Monétaire Centraméricain

Lecture : Au Guatemala la banque Banco Industrial représente plus de 20% des parts de marché du secteur bancaires fin 2019.